

ex utraque parte ejus vallis subito sese ostenderunt. J'avoue que pesant bien tous les traits de cette description, je ne trouve rien de ridicule dans le récit de Nuenarius, qui fait dériver le nom d'*Avroi* d'*Avrunculeius*, la Sauveniere, rue de Liege, de *Sabinus* (a) & la Pierreuse, rue où l'on monte aujourd'hui à la citadelle, de *Petrofidius*. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'*Avrunculeius* & *Sabinus* périrent dans la grande Vallée, & que *Petrofidius* a été tué en tâchant de regagner le camp qui étoit sur la montagne, & dont le dernier retranchement en occupoit sans doute l'extrémité. *Reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi, ex quibus Petrofidius aquilifer, aquilam intra vallum projecit, ipse pro castris fortissimè pugnans occiditur.*

L'objection qu'on peut faire touchant la différence de *Varuca* & de *Vatuca*, n'est d'aucune importance. La ressemblance des deux noms fut-elle moins sensible, l'exactitude de tant d'autres rapports suppléeroit au traits qui lui manquent. Mais 1^o. rien n'est plus aisé que de changer *r* en *t* & le *t* en *r*; j'ai sous les yeux un César corrigé de Scaliger, imprimé par Janson à Amsterdam 1636, où, page 78, *Catvulcus* est nommé *Carivulcus*. D'ailleurs

(a) Mr de L, en parlant d'une des fontaines de Spa, ne paroît pas douter que le mot de *Sauveniere* ne dérive d'un *Sabinus* quelconque. On disoit autrefois *Sabiniere*. On fait que dans une infinité de mots le *b* a été changé en *v*.